

PARIS-ROUBAIX... EN MUSIQUE

par Valentin Lévy-Chaudet

Chaque année depuis 2021, l'orchestre Les Forces Majeures organise une tournée de concerts... à vélo ! Pour leur nouvel opus d'*Accordez vos vélos*, du 9 mai au 8 juin, les 21 musiciens se lancent à la poursuite d'une course mythique : Paris-Roubaix.

30
VILLES
étapes

40
CONCERTS
prévus

450
KM
parcours

ROULEZ JEUNESSE

Sous la Canopée des Halles de Paris, un joyeux mélange d'instruments et d'acrobates à vélos se coordonnent pour le coup d'envoi d'un défi d'une ampleur inédite, sous le regard de plusieurs centaines de spectateurs curieux.

À PORTÉE DES GENS

« Ce qui est radical dans le projet *Accordez vos vélos*, c'est de s'emparer d'une contrainte de circuler à vélo et d'aller dans des territoires qui sont parfois quasiment vierges de toute musique classique, qui n'ont jamais vu un orchestre symphonique débarquer, soutient Raphaël Merlin, directeur musical et artistique. On rencontre très souvent des gens qui n'ont jamais vu un violon en vrai. »

VENDREDI 9 MAI

PARIS

SAMEDI 10 MAI

SAINT-DENIS

DES CONCERTS QUI ONT DU SENS

Premier des 40 concerts de la tournée de 30 villes étapes et 450 km à vélo. « Nous essayons de trouver la bonne recette pour créer de l'engagement, explique Robin Ducancel, directeur général et artistique des Forces Majeures. Nous nous rendons dans les centres sociaux, dans les écoles et nous cherchons systématiquement un lieu de concert qui ait du sens, comme la salle municipale que tout le monde connaît. »

VENDREDI 23 MAI

LAON

SAMEDI 17 MAI

COMPIÈGNE

PARIS-ROUBAIX ET PLUS SI AFFINITÉS

La violoniste Camille Fonteneau, soliste sur la tournée, est partie pour sa première tournée musicale à vélo : « Dans notre milieu, les musiciens arrivent avec un détachement par rapport au public, observe-t-elle. J'ai un vrai désir d'aller chercher le lien avec son public. »

LE GOÛT DU RISQUE

Pour ne pas épuiser les musiciens, les instruments sont parfois placés dans des remorques tirées par des vélos électriques. Mais en cas d'accident, quels sont les risques ? « Il faut faire attention aux variations climatiques et aux chocs qui ne sont pas amortis comme sur une voiture, il est important d'avoir un bon étui pour le transport, explique Sylvain Meistermann, responsable du département musique chez l'assurance Verspieren. J'ai eu l'exemple d'un musicien qui roulait sur les pavés du Nord à vélo, avec le violon sur le dos et une housse d'archet séparée. À l'arrivée, l'archet était tombé de son compartiment ! »

31 MAI - 3 JUIN

LENS, LIÉVIN,
HÉNIN, CARVIN

SAMEDI 24 MAI

AMIENS

UN RELAIS LOCAL

Pour déployer un projet adapté tout au long du parcours, Les Forces Majeures s'appuie sur bon nombre d'acteurs locaux, aussi bien pour les concerts que pour loger les musiciens. « Pour nous, c'était important d'être l'acteur relais sur ce territoire, c'était inconcevable de pas les avoir sur la route vers Lens, raconte Julien Lahaye, directeur de l'association Musique en roue libre, habituée des concerts itinérants autour d'Arras. Nous engageons des moyens financiers et humains pour les accueillir. »

5 ANS ET TOUJOURS FRAGILE

Après 5 ans de tournées à vélo, le projet peine à convaincre les autres ensembles classiques à repenser en profondeur leurs mobilités et leurs actions. « Je trouve étonnant qu'il y ait aussi peu d'acteurs de musique classique dans ces projets-là », déplore Robin Ducancel. *Accordez vos vélos* ! semble pourtant avoir trouvé un certain écho à l'étranger, en particulier en Allemagne. L'orchestre est d'ailleurs invité à jouer outre-Rhin pour un prochain projet à Duisbourg, avant de se relancer sur les routes des Alpes et d'Occitanie dans les prochaines années.

DIMANCHE 8 JUIN

ROUBAIX



SAMEDI 7 JUIN

TOURCOING

200 000€

Pour engager un tel projet sur un mois entier, l'orchestre a fait appel aux financeurs publics et à différents mécènes, non sans mal. Au moment où nous écrivons ces lignes, 40 000€ de ces financements n'étaient pas garantis, dans l'attente d'une réponse de la région Hauts-de-France et des cinq départements traversés. « Nous avons de plus en plus de difficultés, comme beaucoup d'autres ensembles, à financer nos activités, déplore Robin Ducancel. Il est difficile de réduire la voilure aujourd'hui, parce que cet orchestre, qui pourtant pédale, fait de l'action culturelle toute la journée et joue le soir, est payé au cachet-plancher de la convention collective. On ne sait pas trop comment faire moins. »